



FACE AUX CANICULES : UN NÉCESSAIRE COUP DE CHAUD SUR NOS LUTTES !

Les températures sont retombées, mais le dôme de chaleur précoce qui nous a fait suffoquer la semaine dernière ne sera pas qu'un lointain souvenir : nous ne sommes même pas encore au début de l'été et avec le changement climatique causé par le capitalisme, ce type de phénomène va devenir de plus en plus fréquent.

Pour le gouvernement, comme pour les patrons : circulez, travaillez, y'a rien à voir !

Alors que des records de température étaient atteints un peu partout sur le territoire, pour le gouvernement, il a été urgent... de ne rien faire. Dans les hôpitaux, totalement démunis face à la chaleur, les patients comme le personnel ont subi des températures invivables. Ce sont les soignants qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour ne pas mettre les malades en danger, utilisant comme toujours la seule ressource à leur disposition : le système D !

Écoles, collèges et lycées sont restés ouverts, entassant les élèves dans des salles de classe dépassant bien souvent les 30 °C. Les épreuves du bac professionnel ont été maintenues. Alors que le bâti scolaire est totalement inadapté pour faire face aux vagues de chaleur, la loi ne fixe aucun seuil maximal de température dans les salles de classe... comme dans le Code du travail. Le ministre de l'Éducation a pu tranquillement affirmer que les fermetures d'établissement devaient rester exceptionnelles. Car dans la société capitaliste, dont la priorité est l'exploitation, les gosses doivent être gardés, pour que les parents continuent à travailler, pendant que les patrons restent bien au frais dans leurs salons climatisés.

Pour Tabarot, ministre des Transports : « L'État n'est pas responsable de tout sur tous les sujets. Il y a les acteurs locaux aussi. » Farandou, ministre du Travail, a assuré faire confiance aux entreprises du BTP pour préserver la santé des ouvriers en période de forte chaleur... On devrait compter sur l'empathie des patrons qui nous exploitent toute l'année pour nous protéger ! Et c'est pour cela que chaque année, plus de 700 travailleurs meurent au travail, notamment à cause de la chaleur, comme ce jeune couvreur de 19 ans, mort d'hyperthermie dans la Drôme la nuit de jeudi à vendredi dernier.

Pour nous protéger, à nous de réagir collectivement

De fait, cette semaine a été éprouvante : après des nuits tropicales, dans des appartements qui sont bien souvent des bouilloires thermiques en été, il a fallu prendre les transports étouffants et travailler comme si de rien n'était. Dans les transports en commun, rien n'impose aux sociétés exploitantes de prévoir une climatisation, et, du fait du manque de moyens d'entretien, elle est souvent hors service. Plus de 40 °C ont été relevés dans des TER, comme dans les cabines de conduite des bus. Trains et tramways sont tombés en panne. L'année dernière en juin, lors d'une vague de chaleur, des grèves et des droits de retrait avaient été organisés par les travailleurs du transport. Cette année, il y a aussi eu des réactions. Par exemple un débrayage a éclaté au technicentre industriel SNCF de Rouen Quatre Mares : pas question de travailler sous plus de 40 °C, alors que la clim' des bureaux des chefs renvoyait directement son air chaud... dans les ateliers des ouvriers !

Le capitalisme, avec son mode de production effréné et la pollution qu'il génère, détraque le climat. Il faudra le renverser pour que la planète reste vivable. En attendant, pas question d'en payer le prix par notre santé et même nos vies. Alors, à nous d'imposer ce qui est nécessaire : des pauses supplémentaires, de quoi nous rafraîchir, ou refuser de travailler lorsque cela nous met en danger. L'action collective, voilà bien le seul moyen de nous protéger !

**Abonnez vous à la Newsletter du
NPA Révolutionnaires de Grenoble :**



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

BRÈVES

Subventions à ST : Macron persiste et signe

Un milliard d'euros pour le quantique et 550 millions d'euros pour les semi-conducteurs : ce sont les nouvelles aides publiques annoncées par Macron le 22 mai dernier. ST ou Soitec sont en bonne position pour y prétendre, malgré les plans de départ volontaires mis en place dans les deux entreprises. Même sous perfusion d'aides publiques, les capitalistes sont incapables de garantir le droit élémentaire d'avoir un emploi.

Samsung : la grève fait trembler les patrons

78 000 des 125 000 employés de Samsung en Corée du Sud vont bénéficier d'une prime en moyenne de 509 millions de won, soit 290 000€. Cette soudaine générosité de la part de la direction de l'entreprise a été encouragée par la menace de grève générale en cours de préparation par le syndicat, qui avait déjà organisé des grèves remarquées en 2024. Le boom de l'IA fait exploser les profits de l'entreprise qui a vu son chiffre d'affaire augmenter de 750%. Les travailleurs de Samsung donnent l'exemple à suivre pour l'ensemble des travailleurs de l'industrie.

Accès à l'eau : stoppons les patrons pollueurs !

Un rapport parlementaire déposé en avril indique le retard pris par les communes dans la mesure de leurs besoins et de leurs capacités à accéder à l'eau. En cause : un manque de moyens alors que la seule rénovation des canalisations représenterait un budget de près de 20 milliards d'euros sur les cinq prochaines années. Et les choses s'aggravent : le gouvernement prévoit que 88 % du territoire métropolitain sera en situation de tension hydrique. Pourtant, la cause du problème est connue : les prélèvements imposés par les capitalistes de l'agriculture et de l'industrie. L'extension de ST à Crolles prévoit ainsi de doubler les prélèvements en eau pour atteindre 8m3 par seconde tandis que l'eau rejeté contient des niveaux de PFAS parmi les plus importants de la région d'après l'ARS. Qu'il s'agisse de financer les mesures écologiques ou de empêcher l'exploitation sans limite de l'environnement : l'urgence est d'empêcher les capitalistes de continuer à nuire. Et pour y parvenir,

nous ne pourrons compter que sur notre force collective à nous, salariés, qui faisons déjà fonctionner cette industrie et avons la capacité de la placer sous le contrôle démocratique de la majorité de la population.

Moins de trains, mais plus de Rafale

Pendant les fortes chaleurs, la SNCF a annoncé des suppressions de trains sur certaines lignes visant à « prévenir les pannes potentielles de climatisation ». Elle motive ces suppressions par le fait que « la conception ancienne des voitures Corail ne leur assure pas la même robustesse que celle des trains plus récents dans certaines conditions météorologiques ». Dans le même temps, les sénateurs proposaient une nouvelle rallonge du budget militaire, afin de le porter à 450 milliards d'euros d'ici 2030 pour commander plus de Rafale et de frégates.

Michelin va dégonfler ses effectifs

L'entreprise au Bibendum, après avoir récemment décidé la fermeture de deux de ses sites de production (Vannes et Cholet), annonce un « plan de départs volontaires » concernant 1500 employés. Le PDG du groupe justifie cette démarche en prétendant des contraintes insoutenables – fiscalité, coût du travail, « hyper concurrence chinoise » – subies en France où des déficits seraient enregistrés. Les seuls qui paient vraiment et à qui l'on met la pression sont les salariés : on leur promet des mobilités internes, des parcours individualisés à la reconversion. Tout un jargon patronal bien huilé pour masquer la réalité des travailleurs qui seront laissés sur le bas-côté.

Rien n'est trop beau pour l'armée

Le Sénat vient de proposer d'accentuer l'effort militaire en faveur des armées en votant en commission une enveloppe de 14 milliards d'euros supplémentaires d'ici 2030, en sus des 36 milliards demandés par le gouvernement dans l'actualisation de la loi de programmation militaire. Le Sénat trouve insuffisant le projet de budget militaire adopté ces derniers jours par l'Assemblée nationale. Quant à donner un coup de pouce aux hôpitaux ou à l'Éducation nationale, les sénateurs ont oublié d'en parler.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere

@gmail.com